

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 33 (1996)  
**Heft:** 1255  
  
**Rubrik:** Impressum

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 11.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Formes et couleurs

## IMPRESSUM

Rédacteur responsable:  
Jean-Daniel Delley (jd)  
Rédaction:  
Claude Pahud (cp)  
Géraldine Savary (gs)  
Ont également collaboré à ce numéro:  
Gérard Escher (ge)  
André Gavillet (ag)  
Jacques Guyaz (jg)  
Yvette Jaggi (yj)  
Charles-F. Pochon (cfp)  
Forum:  
Mario Carera  
Composition et maquette:  
Françoise Gavillet  
Claude Pahud  
Géraldine Savary  
Secrétariat:  
Murielle Gay-Crosier  
Marciano  
Administrateur-délégué:  
Luc Thévenoz  
Impression:  
Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens  
Abonnement annuel:  
85 francs  
Administration, rédaction:  
Saint-Pierre 1  
case postale 2612  
1002 Lausanne  
Téléphone:  
021/312 69 10  
Télécopie: 021/312 80 40  
CCP: 10-15527-9

(ag) Je déambulais, dans l'enfilade des salles du musée de Parme, de ce pas rapide, qui n'est pas de course, mais muséal quand sur des centaines de m<sup>2</sup> de toile peinte rien n'accroche l'attention et freine la marche. Je cherchais pourquoi Stendhal, si proche de notre sensibilité moderne, admirait tant les figures féminines du Corrège. Je n'ai su voir que des jeunes femmes blondes, jolies comme des saintes nitouches. Il y a plus d'audace chez Le Corrège dans ces fresques peintes au dôme surélevé et lointain: les effets de la contre-plongée incitent au moins, dans les assomptions, à des audaces d'étoffe et de jambe. Relativité des goûts. Peu après, au musée Jenisch, à Vevey, où la Fondation Bailly offre une rétrospective complète de la peinture romande contemporaine. Je n'y ai pas circulé d'un pas muséal, cherchant patiemment à comprendre ce que nous proposent des artistes, contemporains et compatriotes, au tempérament contrasté, ainsi confrontés sur une période longue de production.

Frappe évidemment, de salle en salle, la disparition du sujet, figuratif et narratif, à l'exception de quelques paysages, reproduits ou réinterprétés. Les boursiers de la Fondation ont reçu de l'argent, jamais une commande. La peinture n'est plus historiographique. Elle y a perdu sa liberté de ruser avec le sujet pour y introduire impertinence critique ou sensualité provocante. Mais l'échec du réalisme socialiste, même dans ses meilleurs produits paysagistes, a confirmé le difficile retour du sujet, si ce n'est sous des formes dérivées, celle de l'hyperréalisme, du Pop'art, de la bande dessinée, non représentées à Vevey.

## A la recherche d'un cheminement

On s'étonne en revanche de la persistance, même chez de jeunes créateurs, de la provocation dérisoire, très minoritaire chez les boursiers de la fondation mais si omniprésente dans des musées d'art moderne. Non seulement Dada est vieux de trois quarts de siècle, mais l'art dérisoire est devenu un art officiel! Il serait temps qu'il retourne sa dérision contre lui-même et s'autodétruisse définitivement.

Ce qu'on nous offre donc, inlassablement, c'est un travail sur les formes et les couleurs. Il n'est pas purement décoratif, plaisir de l'œil. Le trait, la couleur et le mouvement peuvent toucher en nous quelque chose d'inconscient. Mais Freud nous a donné un regard averti. L'appel trop explicite suscite le rejet, de ceux qui refusent d'être dupes.

Dans son ascèse, formes et couleurs, la peinture qu'on nous offre est devenue atemporelle. D'où cet effort inabouti de découvrir à Vevey une évolution, un nouvel esprit du

temps. Certes la rupture avec une évolution diachronique, celle des écoles, des mouvements successifs, n'exclut pas la naissance, l'éclosion de grands talents. Depuis des millénaires on crée des bijoux, bagues, bracelets, colliers; les données de base sont toujours les mêmes. Certains pourtant sont des chefs-d'œuvre, d'autres pas; et le potentiel créatif n'est pas épuisé. Brancusi, en sculpture, a démontré que des formes simples peuvent devenir des œuvres absolues alors que peu de chose, en apparence, semble les distinguer de formes ordinaires, tel un ovale apointi. La couleur ou le noir peuvent être mis en scène, en toile selon des combinaisons infinies. Banales souvent, même accrochées aux cimaises, ou, par l'exception du génie, rares comme un chef-d'œuvre. Kandinsky s'inscrit dans cette veine, ou Soulaiges.

## Sous la forme, le sens

L'ascèse de la forme et de la couleur ne ferme pas l'invention picturale, ne la réduit pas à un art décoratif quasi artisanal, mais elle la limite, elle affaiblit son insertion dans le temps. On rêve de créateurs qui réinsufflent une temporalité, une historicité dans leurs œuvres. Le surréalisme a démontré (faut-il dire en son temps?) que cela était possible sans retour à un néo-classicisme. Comment? Seul ce créateur espéré pourrait en faire la preuve par l'acte en s'arrachant au seul travail de la forme et de la couleur poussé à l'absolu. L'attente est forte d'un supplément de sens. ■

## Médias

L'hebdomadaire du Parti du Travail en allemand s'appelle *Vorwärts*. Il est menacé d'être privé de la subvention du parti en raison de la stagnation des effectifs et de la baisse des dons. Pour 1996 la subvention est de 25 000 francs. Dans son édition du 18 avril *Vorwärts* combat pour son maintien, sinon, envisage la disparition du journal l'année prochaine, et au pire la mise en question de l'existence des sections alémaniques.

Diffusion le 20 avril, sur une chaîne régionale germanique, d'un documentaire de la télévision de la Sarre sur «Jean Ziegler, le rebelle du Lac de Genève» (Genfersee). On y découvrait de beaux paysages genevois et des séquences de la dernière campagne pour les élections nationales.

Un nouveau journal de la chaîne Ringier vient de subir un «ravalement de façade». Cette fois c'était le tour de *Blick*.